

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[198_Lettres de Pellegrino Rossi à François Guizot : 1829-1848](#)[Collection](#)[1844-1846 : Lettres particulières de M. Rossi à moi-depuis son arrivée à Rome \(15 octobre 1844\) jusqu'à la mort de Grégoire XVI \(1er juin 1846\)](#)[Collection](#)[1845 : 27 mars - 29 décembre](#) [Item](#)[Rome, le 28 juillet 1845, Pellegrino Rossi à François Guizot](#)

Rome, le 28 juillet 1845, Pellegrino Rossi à François Guizot

Auteurs : Rossi, Pellegrino (1787-1848)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

7 Fichier(s)

Les mots clés

[Clergé](#), [Diplomatie \(France\)](#), [France \(1830-1848, Monarchie de Juillet\)](#), [Ministère des affaires étrangères \(France\)](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Suisse\)](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1845-07-28

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote32, AN : 163 MI 42 AP 198 Papiers Guizot Bobine Opérateur 32

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Rossi, Pellegrino (1787-1848), Rome, le 28 juillet 1845, Pellegrino Rossi à François Guizot, 1845-07-28

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 21/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/9292>

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationParis (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionRome (Italie)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 19/07/2025 Dernière modification le 04/09/2025

Rome 28 juillet 1845

Mon ami,

Vous m'avez donné mes vives
 officieuses la réponse du cardinal. Après
 plusieurs jours d'une négociation
 difficile et un moment orageux,
 je suis parvenu à lui faire rendre
 une première réponse qui, sans con-
 tester les faits, poserait les gramma-
 tiques de la trinité j'ai pu à la fin
 enlever et à une fin que nous
 ne pourrions pas accepter. Je vois
 qu'elle ^{répond} n'est pas un ouvrage
 et qu'il en est lui-même embar-
 rassé. Au surplus je ne suis pas
 une fatigues inutilement les détails
 de cette seconde négociation. Croyez
 surtout que elle a été presque
 aussi difficile que la première. Elle m'a

on était parvenu à rendre les
deux livres.

Votre discours, qui malheureusement
ne pouvait être amené qu'à des
faits, n'a pas moins produit un
excellent effet. Vous avez bien deviné
ce que dit avec cette mesure, cette
dignité, cette largeur de pensée et
cette noblesse et netteté d'expression
qui n'appartiennent qu'à vous. Je
vous en remercie. J'avais beaucoup
promis et vous avez tenu au delà
de ce que j'avais promis. Comme vous le
pensez, j'espère de voir votre
œuvre.

On parle aussi même de
discours au cardinal, j'ai eu l'occasion
de causer longuement et insouciantement
avec lui de la France, de la question
vaticane et de l'intérêt qu'il a eu
dans les deux occasions qui nous
environnent à ce que la France
considère au pouvoir et que cela
lui ai-je dit, il imagine que tout ce

qui peut
l'opinion
par besoin
l'oublier
qu'il en
li
amici
notre
fait un
reconstruit
visite de
gratitude
n'y était
de l'âge
de l'œuvre
et je l'ai
conviens
de Rome
envisagée
concernant
France
et qui il
Ils ne
dit moi,

me les bûches

Monsieur

je n'ai pas

produit un

me d'œuvre

non, cette

œuvre de

composition

à vous. Je

ai, beaucoup

un an de la

à vous de

à vos gardes.

à vous

à l'occasion

officiellement

à cette époque

à avoir

à vous

à cette

à vous

qui pour lui faire obstacle dans
l'opinion publique s'efface. Je n'ai
pas besoin de vous dire les détails de
l'ambassade; mais les détails; je vous
en ai écrit à l'ambassade.

Le dîner de M. de Mairville off
amici ici princièment pendant
notre seule réception. On lui a
fait comprendre que le Pape ne le
recevrait qu'après qu'il aurait fait
visite au Ministre du Roi. Il se
présenta en effet à l'Ambassade; je
n'y suis pas. Il put le jour après que
le Pape. Je lui rendis sa visite; je
de nouveau chez lui; il put très bien
se le présenter à Dieu. Cette année
comme il y avait le feu de la
de Rome, Monsieur Mairville, personne
inévitable, comme s'il était de la
conscience même que personne ici la
France en nos affaires. Et vous-
à qui il a été à l'ambassade de Mairville
dans son salon, sans phrases, sans
détails, ni bien-venue. Les dîners

français pour lui se venir à Rouen
pour y prendre l'esprit de médita-
tion et de piété. " Je ne suis
ni l'impulsion sera favorable, mais
le cœur a parti. L'autre sera un
si excellent: je place de son
indisposition, il n'avait pas vu l'
évêque. On m'a dit, M. de Marseille
a été impossible d'arriver à destination
son veni. Il n'est que son grand
de l'évêque d'Alger. Il n'est si près
connaître au gouvernement et qui leur
paraîtait être la vérité. " La vérité, les
dij-jé, et m'avez bon à dire et à
entendre. Mais il est de former qui
se connaissent si à la dignité du
gouvernement si à celle de l'épiscopat.
- O. Si l'opinion cette thèse et il ne
pouvait rien à simplifier. Pour ceux
sont les séparés dans les recueils, cer-
tes. Il est venu son veni ser-
vice.
Le matin j'ai pris l'abbé
en particulier. Il m'a fait l'occasion de
parvenir à l'ouvrage conduit

72 suite

des castelliques dans l'affaire
de l'église de France. " Ce n'est
ni-je dit, que des insinuations ou
des brailles, ou des carlistes, de-
gratés." L'espagnol en a donné
une preuve.

Il y aura un complot ici
en Espagne. Le ne peut rien être
sans la position que les deux rois
relatifs au rappel de Fornari qui
en ont été rapportés ces jours-ci.

L'affaire d'Espagne ne
meurait guère. Le Roi ne veut
en a dit le principal motif. Tous
vonts réunir une loi de ratification
des vœux. L'Espagne la demandera
pour le divorce; l'Espagne l'offre
conditionnelle. En d'autres termes,
l'Espagne veut qu'elle décide la
soutenir; l'Espagne veut qu'elle la refuse.
Castille proteste qu'il n'y a là qu'une
question de forme et de
réduction. Il se verra une fois l'

autro jura per imperia et
provincias seculatarias. Ut
autem ista summa accipiantur. Res.

Il faut que je me porte
autour des personnes qui me, me
ici, et les en que les autres il
se en la justice et de l'intérêt
du gouvernement de faire quelque
chose. Je connais beaucoup de
par M. l'abbé d'Noailles. Il a
montré un courage, une insolence
et une persévérance dont il faut
lui savoir gré. Il m'a été un
intermédiaire avec son noble écuyer
de hauts nobles que selon les
usages de ce pays-ci je n'aurais
pu voir moi-même à Naples
instruit et à Paris l'un des jours
sans faire évidemment et grossier
les difficultés. Il dit tout ce qu'il
vaut de la chose. Je vois d'un

celle que
prison de
ne je con
serait de
ici. De
suffire que
si vivente
opérations
des An
jambes
en un
et pour
a rien
de pe
ai par
M

bonnes, 1/2
N of p
vos bon
qui il e
Nev

6
celui que nous avions, bon de nous
prouver de ce moyen d'influence
et je crois de l'autre que le droit
serait bon pour nous et agréable
ici. Je vous envoie une notice la
dessus qui il m'a remise. Serez-y
sérieusement. C'est une bonne
opération à faire. Le Pape a
des hommes et des influences avec
nous qui peuvent nous être
un grand secours. Et pour cela
et pour toutes nos affaires, il n'y
a rien d'ici de préparé, d'organisé,
de permanent. Avec eux, je n'ai
rien de bien d'in dire d'avantage.

Mille remerciements de vos
bonnes dispositions pour le Moniteur.
Il est parfaitement permis de
vos bontés. Il en est aussi permis
qui il en est digne. Au l'autre p.
Mille amitiés. M. et à vous
Bisping